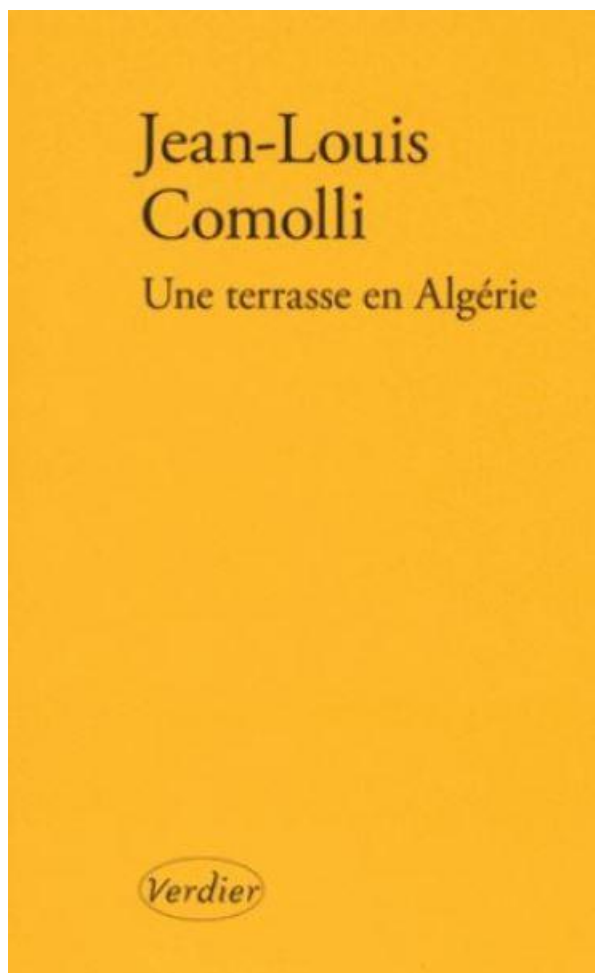


Une terrasse en Algérie

Jean-Louis Comolli



Nous nous retrouvions à la terrasse de l'*Excelsior*. Tous les soirs. Quinze ans, c'était notre âge. L'Algérie était encore colonie française, mais la guerre, sous le nom de « pacification », était entrée en scène, balayant le rêve d'Albert Camus d'une union libre entre Algériens et Européens.

La première action de masse du FLN eut lieu le 25 août 1955 à Philippeville, où je suis né. La ville basse est envahie par les habitants des hauteurs, Arabes et Berbères. Encadrés par quelques militants FLN, ils sont armés de faux, faucilles, pioches, haches – rares sont les fusils. Plus de cent Européens sont tués. La répression, menée par le colonel Aussaresses, est terrible : les mitrailleuses abattent sans juge ni

procès des milliers de prisonniers dans le stade de la ville.

Je n'ai appris tout cela que plus tard. Ce jour-là, j'étais à trois kilomètres de Philippeville, sur la plage de Stora. Nous ignorions que la guerre avait lieu. La radio, le journal, parlaient de rebelles. Mes amis de l'*Excelsior* étaient aveugles et sourds, comme moi. Le déni régnait. La mer était si belle, nous étions dans l'ivresse de vivre, et tant pis si tout était faux en Algérie coloniale.

- Editeur : Verdier
- Parution : février 201
- ISBN : 978-2-86432-961-9

*Après avoir été l'un des animateurs du ciné-club d'Alger, présidé par Barthélémy Amengual, en 1959-1960, **Jean-Louis Comolli** vient à la Sorbonne à Paris, en philosophie, et surtout, rue d'Ulm, à la cinémathèque d'Henri Langlois, où il rencontre Jean Douchet, Jean-André Fieschi et Jean Eustache. Découverte de l'amitié et du cinéma. Il entre aux Cahiers du cinéma en 1962, en devient rédacteur en chef en 1965 et le reste, avec Jean Narboni, jusqu'en 1973. Entretemps, premières réalisations dans l'équipe de « Cinéastes de notre temps », avec Janine Bazin et André S. Labarthe. Premier film documentaire en juin 68, avec Labarthe : Les Deux Marseillaises. Premier film de fiction en 1974 : La Cecilia. Puis L'Ombre rouge et Balles perdues. En même temps, passage au cinéma documentaire : Tabarka 42-87. S'ensuivent plus de quarante « documentaires » et quelques fictions. Mais le choix est fait : en 1989, tournage de ce qui sera le premier épisode de la série Marseille contre Marseille, avec Michel Samson. En tout, treize films qui s'étendent jusqu'à aujourd'hui.*

Jean-Louis Comolli

Retour à l'écrit : pourquoi je n'ai pas filmé l'Algérie

https://editions-verdier.fr/wp-content/uploads/2018/03/comolli_retour_a_l-ecrit.pdf